

THÉÂTRE

À VOS PROGRAMMES !

LA CHRONIQUE D'EMMANUELLE POLLE

Que de choix... Septembre s'annonce chargé et il apparaît déjà comme évident que l'on ne pourra pas tout voir

Après une courte trêve estivale, voici que, suivant le calendrier scolaire et non l'année civile, les différentes scènes françaises publient en d'artistiques brochures leurs réjouissances pour l'année 2009-2010. « Le théâtre trouve son ultime légitimité dans le plaisir qu'il procure », précise l'édito de saison du Théâtre national de Chaillot citant son fondateur, Jean Vilar. Reste la question du prix. Beaucoup moins cher que sa réputation ne le laisse supposer. Pour 10 euros par mois par exemple au Théâtre de la Bastille à Paris, on s'achète un Pass pour un an de spectacles...

L'ÉCRIT ET L'ORAL

Un faux air d'Alain Juppe mais une verve et un talent inimitables de bateleur de scènes théâtrales Jacques Bonnaffé, comédien tout en finesse et en voix joliment voilée, est du genre à mettre le souk comme une armée de 12 singes alors qu'il est seul en scène, programmé dans un repertoire 100 % poétique Sage la poésie ? Soporifique la poésie ? Pas vraiment le genre de la maison du Belge Jean-Pierre Verheggen, plutôt bâti pour le costume du contestataire, du jouisseur de mots et de sons, du mitigeur de références littéraires et théâtrales qui en appelle avec le même entrain à Flaubert, Rimbaud ou Tintin

Sur les routes de France et en escale pour quelques représentations à Paris, l'énergique Jacques Bonnaffé, généreux porte-parole de l'homérique Verheggen, secoue de nres non retenus, sur une musique de Louis Sclavis, des spectateurs qui en redemandent

L'Oral et Hardi. Allocution poétique de Jean Pierre Verheggen

Mise en scène et jeu de Jacques Bonnaffé

Du 14 septembre au 9 octobre au théâtre de la Bastille.

Theatre-bastille.com

2 CAS DE FIGURES

Sans doute parce que la forme fait appel à une tradition théâtrale très ancienne, le théâtre de marionnettes cristallise une part des peurs de notre enfance et des interdits qui s'y rattachent Sans doute parce que l'on est dans une relation de proximité avec le décor (un théâtre d'om-

bres, ce n'est pas le Palais omnisport de Bercy) et les manipulateurs, on plonge sans fremir dans ces histoires où règnent en maîtres des rois et des châteaux branlants, des vieux au seul de la mort, des jeunes premiers innocents taraulés par le diable himself

Pas de limite d'âge dans le « théâtre de figures » comme l'appellent les Allemands, dont les créations ont droit de cite dans les salles les plus prestigieuses du pays, quand, en France, le Théâtre de la Marionnette à Paris continue depuis le début des années quatre-vingt-dix à mener une vie de nomade

Dix jours justement pour s'immerger dans l'imaginaire de cinq compagnies germanophones qui font l'effort de jouer en français Forme contemporaine par excellence, même quand on parle de marionnettes a fil ou à gaine, les spectacles viennent flirter avec la vidéo ou les arts plastiques

Figuren Focus. Un coup de projecteur sur la production marionnettique allemande Du 14 au 24 octobre 2009 à Paris et en Île-de France Renseignements au 01 44 64 79 70

TU SERAS UN HOMME

Une pièce sur mesure écrite pour un seul homme, l'acteur Micha Les-cot, grande tige trentenaire bourrée de talents, par un quarantenaire qui n en manque pas non plus, l'écrivain Remu de Vos, *Sextett* est, comme son nom l'indique, une composition pour 6 instruments (1 homme, 5 femmes) ou les voix de ces dames (la Portugaise Mana de Medeiros, la Viennoise Jutta Johanna Weiss) viennent titiller la libido capricieuse de Simon, secoue par la mort toute récente de sa mère

Un homme objet du désir féminin, réel ou fantasme, *Sextett* se joue dans le même décor tout en orange vinylique d'une autre pièce de Remu de Vos. Jusqu'à ce que la mort nous sépare, précédemment montée par Eric Vignier Le même Simon revenait dans la maison de sa mère bien embar-rasse par l'urne funéraire de sa grand-mère Cette fois, il erre abasourdi, dans la maison maternelle, cerne de ces femmes étranges (on se croirait dans un opéra de Mozart vu la rapidité des dialogues) qui en veulent à son corps

Photo © Xavier Lambours



Autre corps, celui de Scott Turner Schofield anciennement Katie Lauren Kilborn, 28 ans et l'allure d'un jeune éphèbe. En une conférence-performance, l'artiste américain raconte comment « devenir un homme en 127 étapes » sans rien de trash ou de vulgaire. Juste son expérience personnelle, celle qui lui fait aujourd'hui faire théâtre de son intimité, l'histoire vécue de sa mutation de femme en homme, de lesbienne en hétéro, d'anonyme en artiste.

Becoming a man in 127 easy steps. Du 5 au 9 octobre au [théâtre](#) de Lorient.

Sextett de Rémi de Voos. Mise en scène Eric Vignier. Création à Lorient du 5 au 9 octobre 2009 puis reprise à Paris du 15 octobre au 14 novembre au Théâtre du Rond-Point.

www.cddb.fr

BONUS...

Quelques autres petites et grandes réjouissances spéciales Parisiens repérées pour les semaines à venir :

Le grand Georges Wilson (né en 1921) en symbiose avec l'écrivain Thomas Bernhard dans *Simplement compliqué* du 16 septembre au 24 octobre aux Bouffes du Nord ; jusqu'au 8 septembre, une création collective au théâtre de l'Œuvre, *Le Jour de l'Italienne*, exploration des dessous du théâtre et de cette question essentielle : qu'est-ce que la répétition ? Une adaptation très libre du *Tristan et Iseult* de Wagner signée Mathieu Bauer au nouveau théâtre de Montreuil du 1^{er} au 13 octobre ; et pour finir en éclat de rire, un nouvel opus de l'auteur argentin Rafael Spregelburd, *La Paranoïa*, texte monté à Chaillot du 1^{er} au 24 octobre par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier. Ça promet. ■